

Les RESULTATS du projet CIVAK à Kimpese, Kongo Central en 2021

Localisation : Kimpese, une ville animée, à mi-chemin le long de la Route Nationale entre la ville portuaire de Matadi et la capitale Kinshasa.



Quelles activités ont été réalisées chez notre partenaire CIVAK en 2021 ?

CIVAK avec son collègue universitaire ISATACHA existe en tant que centre de formation depuis environ 17 ans et a vu passer environ 7 500 étudiants pendant cette période. (CIVAK = Centre d'Information et de Vulgarisation de Kimpese // ISTACHA = Institut Supérieur des Techniques Appliquées en Chimie AgroAlimentaire). Le CIVAK a poursuivi en 2021 son large éventail d'activités : du primaire, du secondaire à l'université des sciences appliquées, ainsi que ses ateliers de production de charcuterie, boulangerie, manioc, conserves, yaourts, etc.

M. Divin NZITA, ancien élève d'ISTACHA a eu l'idée de faire du vin à partir de maïs. Grâce à la subvention de la ville d'Anvers, 2 locaux ont été rénovés pour son activité.

Il a également reçu un petit capital de démarrage, avec lequel il a acheté l'équipement nécessaire pour distiller du vin. Il ne s'agit pas des bocaux et tubes en verre tels qu'on les connaît en Belgique, mais des contenants en plastique qu'il pouvait acheter sur place.

M. Divin a maintenant lancé sa propre marque de vin DIVINUS, il est un exemple de jeune entrepreneur dynamique.

Il bénéficiera d'un encadrement complémentaire du CIVAK pour une durée de 2 ans, si nécessaire.

L'intention est que dans les années à venir, cette zone PME puisse se développer en une dizaine de start-ups.

Et cela selon un système de rotation, où de nouveaux talents peuvent débiter tous les deux ans.

Quelles difficultés avons-nous rencontrées "en cours de route" ?

Le démarrage a été plus tard que prévu. Mais une fois qu'un "fonds de roulement" était sur place, 2 chambres étaient installées de manière hygiénique. Le premier ancien étudiant qui a démarré ce nouveau concept de zone PME a été identifié après quelques mois.

La communication entre Anvers et Kongo Central s'est déroulée assez facilement via e-mail et WhatsApp avec le directeur, le père Charles KUSIKA. Et il y a eu la visite annuelle d'ABC dans nos projets au Congo, au mois d'août 2021.

Qu'est-ce que nous considérons comme réussi et moins réussi dans le projet au Kongo Central ?

On a fait les premiers pas en avant. Lors de notre visite nous avons rencontré un jeune homme dynamique qui a monté sa propre entreprise. S'il peut élargir son marché de vente dans un avenir

(proche), son avenir est assuré. Cela peut être une incitation pour d'autres jeunes à franchir le pas également.

Selon mon avis (subjectif ?), nous avons établi qu'au Congo, il y a un attentisme chez beaucoup de gens. Pourrait-il en être autrement, si pendant des décennies sous différents présidents, dont le précédent Joseph Kabila, l'état des routes, des hôpitaux, des écoles, etc... n'a fait que se dégrader ? Les Congolais sont certes des maîtres dans l'art de se débrouiller et de survivre, mais il existe peu de véritables entreprises (dans le secteur formel). On va donner à l'élite Congolaise un 3/10 = « raté ».

On espère que cette idée du CIVAK pour une "zone start-up PME" pourra être poursuivie, afin que davantage de jeunes puissent en bénéficier dans les années à venir. Ces jeunes Congolais peuvent alors créer eux-mêmes des entreprises économiquement rentables et éventuellement donner plus d'emplois à d'autres...

La philosophie du CIVAK, qui est de transformer les récoltes agricoles en produits nutritifs, d'augmenter les profits et les ventes, d'acheter encore plus de récoltes aux agriculteurs, d'augmenter la prospérité et le bien-être de la population rurale... est un volant qui, une fois en marche, peut prendre de plus en plus de personnes dans cette économie qui tourne de plus en plus au Kongo Central.

Qu'avons-nous vu sur place ?

En août 2021, à Kimpese, Kongo Central, nous avons établi que les 3 écoles du CIVAK fonctionnent et dispensent une éducation à environ 500 élèves. Que les ateliers de production servent à financer le CIVAK en tant que centre de formation. Que les diplômés de l'Université des sciences appliquées CIVAK (ISTACHA) aient la possibilité d'obtenir un petit capital de démarrage, une infrastructure et des conseils.

Les initiatives sociales qui sont (ou seront) économiquement rentables sont plus durables que les projets qui ne génèrent pas leurs propres revenus.

Si CIVAK augmentait sa production, encore plus de familles d'agriculteurs autour de Kimpese pourraient améliorer leurs revenus.

ABC est en faveur de la coopération, également au Congo.

Nous avons vu à quel point CIVAK est un client régulier et bienvenu auprès des mamans de ZAMBA et VAMPA. Selon nous, cette situation gagnant-gagnant pour ces fournisseurs et leur client CIVAK pourrait peut-être se transformer en structures plus solides à l'avenir.

Avec la visite des partenaires ABC-CIVAK-SOLIBAND (Bandundu) à l'iVZW SOLFA à KISANTU, pas trop loin de Kimpese, nous avons réalisé que nous pouvions apprendre les uns des autres. D'autres échanges/visites entre CIVAK et SOLFA sont envisagés à l'avenir.

ABC a déjà eu des discussions avancées avec l'Université des Sciences Appliquées de VIVES afin d'aider à l'élaboration d'un plan d'affaires et de « former le formateur » pour CIVAK.

ABC contactera d'autres universités et des organisations de la diaspora d'Anvers, de Gand et de Courtrai en 2022 à ce sujet, pour les activités au Nord (Flandre/Belgique) et Sud (Afrique Centrale).

Évaluation du projet ...

Yvette NGANAMPWA et Gerdi AMPE ont visité les organisations-partenaires d'ABC en août 2021. Nous avons vu et appris comment fonctionne le centre de formation CIVAK. Nous étions également

présents à la présentation de la thèse de 4 étudiants de l'ISTACHA, le collège universitaire qui fait partie du CIVAK. Nous avons également pu visionner quelques tests innovants dans le laboratoire CIVAK. Un récit de voyage et des photos (Diaporama) de celui-ci ont été publiés sur ce site www.abcongo.be

Quelle est la valeur ajoutée de ce projet Anvers-Kongo Central ?

La zone PME pour les jeunes créateurs est un exemple pour d'autres jeunes qui veulent aussi essayer de monter une activité indépendante. Étant donné que 80% des Congolais travaillent dans le secteur informel, il est certainement important d'avoir plus d'entrepreneurs au Congo qui créent leur propre emploi.

A l'Université des Sciences Appliquées d'ISTACHA, les jeunes reçoivent une formation théorique et pratique sur « l'entrepreneuriat », dans l'atelier du CIVAK ils reçoivent l'infrastructure pour se mettre eux-mêmes au travail. De plus, ils peuvent être encadrés pendant environ 2 ans dans le domaine de la comptabilité, du marketing, etc.

C'est donc un projet intéressant, surtout s'il peut évoluer vers une zone PME pour une dizaine de jeunes, comme l'est toujours l'idée originale et actuelle.

La durabilité de ce projet entre ABC-Anvers et CIVAK-Kimpese, Kongo Central ressort de l'impact direct sur les ODD suivants : 1, 2, 3, 4, 5, , , 8, 9, , , 12 et indirectement sur un nombre d'autres ODD (Objectifs de Développement Durable de l'ONU).